

## Chapitre 1 – L'enfant et les autres

### Texte 1 p. 16 – Les carnets

Cet après-midi, à l'école, on n'a pas rigolé, parce que le directeur est venu en classe nous distribuer les carnets. Il n'avait pas l'air content, le directeur, quand il est entré avec nos carnets sous le bras. « Je suis dans l'enseignement depuis des années, il a dit, le directeur, et je n'ai jamais  
5 vu une classe aussi dissipée. Les observations portées sur vos carnets par votre maîtresse en font foi. Je vais commencer à distribuer les carnets. » Et Clotaire s'est mis à pleurer. Clotaire c'est le dernier de la classe et tous les mois, dans son carnet, la maîtresse écrit des tas de choses et le papa et la maman de Clotaire ne sont pas contents et le privent de dessert et de  
10 télévision. Ils sont tellement habitués, m'a raconté Clotaire, qu'une fois par mois, sa maman ne fait pas de dessert et son papa va voir la télévision chez des voisins.

Sur mon carnet à moi, il y avait : « Élève turbulent, souvent distrait. Pourrait faire mieux. » Eudes avait : « Élève dissipé. Se bat avec ses camarades.  
15 Pourrait faire mieux. » Pour Rufus, c'était : « Persiste à jouer en classe avec un sifflet à roulette, maintes fois confisqué. Pourrait faire mieux. » Le seul qui ne pouvait pas faire mieux, c'était Agnan. Agnan, c'est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse. Le directeur nous a lu le carnet d'Agnan : « Élève appliqué, intelligent. Arrivera. » Le directeur nous a dit  
20 qu'on devait suivre l'exemple d'Agnan, que nous étions des petits vauriens,

que nous finirions au bain<sup>1</sup> et que ça ferait sûrement beaucoup de peine à nos papas et à nos mamans qui devaient avoir d'autres projets pour nous. Et il est parti. Nous, on était bien embêtés parce que les carnets, nos papas doivent

25 les signer et ça, ce n'est pas toujours très rigolo. Alors, quand la cloche a sonné la fin de la classe, au lieu de courir tous à la porte, de nous bousculer, de nous pousser et de nous jeter nos cartables à la tête comme nous le faisons d'habitude, nous sommes sortis doucement, sans rien dire. Même la maîtresse avait l'air triste. Nous, on ne lui  
30 en veut pas à la maîtresse. Il faut dire que ce mois-ci, on a un peu fait les guignols et puis Geoffroy n'aurait pas dû renverser son encrier par terre sur Joachim qui était tombé en faisant des tas de grimaces parce que Eudes  
35 lui avait donné un coup de poing sur le nez alors que c'était Rufus qui avait tiré les cheveux à Eudes.

Dans la rue, nous marchions pas vite, en traînant les pieds. Devant la pâtisserie on a  
40 attendu Alceste qui était entré acheter six petits pains au chocolat qu'il a commencé à manger tout de suite. « Il faut que je fasse des provisions, il nous a dit Alceste, parce que ce soir, pour le dessert... »  
et puis il a poussé un gros soupir, tout en mâchant. Il faut dire que sur le  
45 carnet d'Alceste, il y avait : « Si cet élève mettait autant d'énergie au travail

qu'à se nourrir, il serait le premier de la classe, car il pourrait faire mieux. »

Celui qui avait l'air le moins embêté, c'était Eudes. « Moi, il a dit, je n'ai pas peur. Mon papa, il ne me dit rien, je le regarde droit dans les yeux et puis lui, il signe le carnet et puis voilà ! » Il a de la veine, Eudes. Quand on

50 est arrivés au coin, on s'est séparés. Clotaire est parti en pleurant, Alceste en mangeant et Rufus en sifflant tout bas dans son sifflet à roulette.

Moi, je suis resté tout seul avec Eudes. « Si tu as peur de rentrer chez toi, c'est facile, m'a dit Eudes. Tu viens chez moi et tu restes coucher à la maison. » C'est un copain, Eudes. Nous sommes partis ensemble et Eudes

55 m'expliquait comment il regardait son papa dans les yeux. Mais, plus on approchait de la maison d'Eudes, moins Eudes parlait. Quand on s'est trouvés devant la porte de la maison, Eudes ne disait plus rien. On est restés là un moment et puis j'ai dit à Eudes : « Alors, on entre ? » Eudes s'est gratté la tête et puis il m'a dit : « Attends-moi un petit moment. Je reviendrai

60 te chercher. » Et puis Eudes est entré chez lui. Il avait laissé la porte entrouverte, alors j'ai entendu une claque, une grosse voix qui disait : « Au lit sans dessert, petit bon à rien » et Eudes qui pleurait. Je crois que pour ce qui est des yeux de son papa, Eudes n'a pas dû bien regarder.

Ce qui était embêtant, c'est que maintenant, il fallait que je rentre chez

65 moi. J'ai commencé à marcher en faisant attention de ne pas mettre les pieds sur les raies entre les pavés, c'était facile parce que je n'allais pas vite.

Papa, je savais bien ce qu'il me dirait. Il me dirait que lui était toujours premier de sa classe et que son papa à lui était très fier de mon papa à moi et qu'il ramenait de l'école des tas de tableaux d'honneur et de croix<sup>2</sup>

70 et qu'il aimerait me les montrer, mais qu'il

les a perdus dans le déménagement quand  
il s'est marié. Et puis, papa me dirait que je  
n'arriverais à rien, que je serais pauvre et que  
les gens diraient que c'est Nicolas, celui qui  
75 avait de mauvaises notes à l'école, et ils me  
montreraient du doigt et je les ferais rigoler.  
Après, papa me dirait qu'il se saignait aux  
quatre veines pour me donner une éducation  
soignée et pour que je sois armé pour  
80 la vie et que moi j'étais un ingrat et que je  
ne souffrais pas de la peine que je faisais à  
mes pauvres parents et que je n'aurais pas  
de dessert et pour ce qui est du cinéma, on  
attendrait le prochain carnet.  
85 Il va me dire tout ça, mon papa, comme  
le mois dernier et le mois d'avant, mais moi,  
j'en ai assez. Je vais lui dire que je suis très  
malheureux, et puisque c'est comme ça, eh  
bien je vais quitter la maison et partir très  
90 loin et on me regrettera beaucoup et je ne  
reviendrai que dans des tas d'années et j'aurai  
beaucoup d'argent et papa aura honte  
de m'avoir dit que je n'arriverais à rien et  
les gens n'oseront pas me montrer du doigt  
95 pour rigoler et avec mon argent j'emmènerai

papa et maman au cinéma et tout le monde  
dira : « Regardez, c'est Nicolas qui a des tas  
d'argent et le cinéma c'est lui qui le paie à son papa et à sa maman, même  
s'ils ne sont pas très gentils avec lui » et au cinéma, j'emmènerai aussi la  
100 maîtresse et le directeur de l'école, et je me suis trouvé devant chez moi.  
En pensant à tout ça et me racontant des chouettes histoires, j'avais  
oublié mon carnet et j'avais marché très vite. J'ai eu une grosse boule dans  
la gorge et je me suis dit que peut-être il valait mieux partir tout de suite  
et ne revenir que dans des tas d'années, mais il commençait à faire nuit et  
105 maman n'aime pas que je sois dehors quand il est tard. Alors, je suis entré.  
  
Dans le salon, papa était en train de parler avec maman. Il avait des  
tas de papiers sur la table devant lui et il n'avait pas l'air content. « C'est  
incroyable, disait papa, à voir ce que l'on dépense dans cette maison, on  
croirait que je suis un multimillionnaire ! Regarde-moi ces factures ! Cette  
110 facture du boucher ! Celle de l'épicier ! Oh, bien sûr, l'argent c'est moi  
qui dois le trouver ! » Maman n'était pas contente non plus et elle disait à  
papa qu'il n'avait aucune idée du coût de la vie et qu'un jour il devrait aller  
faire des courses avec elle et qu'elle retournerait chez sa mère et qu'il ne  
fallait pas discuter de cela devant l'enfant. Moi, alors, j'ai donné le carnet  
115 à papa. Papa, il a ouvert le carnet, il a signé et il me l'a rendu en disant :  
« L'enfant n'a rien à voir là-dedans. Tout ce que je demande, c'est que  
l'on m'explique pourquoi le gigot coûte ce prix-là ! » « Monte jouer dans  
ta chambre, Nicolas, m'a dit maman. » « C'est ça, c'est ça », a dit papa.

Je suis monté dans ma chambre, je me suis couché sur le lit et je me  
120 suis mis à pleurer.

C'est vrai ça, si mon papa et ma maman m'aimaient, ils s'occuperaient  
un peu de moi !

**René GOSCINNY et Jean-Jacques SEMPÉ, « Les carnets », Le Petit Nicolas,  
1960 IMAV éditions, 2013.**

**1. Bagne** : lieu où l'on envoyait les prisonniers condamnés aux travaux forcés. Les  
conditions de vie y étaient épouvantables.

**2. Tableaux d'honneur et croix** : récompenses scolaires.